

# Offices du Grand et Saint Lundi

## Matines<sup>1</sup>

Début des Matines à petite doxologie. Après l'hexapsalme et la Grande litanie de paix, on chante les Alléluia :

Le lecteur ou le diacre annonce<sup>2</sup> : Ton 8. Alléluia, alléluia, alléluia.

Et il ajoute aussitôt le premier verset :

v. La nuit, mon esprit veille devant Toi, ô Dieu, car tes préceptes sont lumière sur la terre. (cf. Is 26,9)

Le chœur reprend après chaque verset sur le ton 8 : Alléluia, alléluia, alléluia.

Alléluia - ton 8

Al - le - lu - ia Al - le - lu - ia Al - le - lu - - - - ia

v. Apprenez la justice, habitants de la terre. (cf. Is 26,9)

v. Ma jalousie fondra sur un peuple indocile, et maintenant un feu dévore mes ennemis. (cf. Is 26,11)

v. Fais venir le malheur, Seigneur, fais venir le malheur sur les glorieux de la terre. (cf. Is 26,15)

Le chœur chante alors trois fois le tropaire. Après la première, on dit : « **Gloire...** », et après la deuxième : « **Et maintenant...** ».

Tropaire - ton 8

Voici venir l'Époux à la minuit. / Bienheureux le serviteur  
qu'il trouvera vigilant, / mais indigne celui qu'il trouvera  
négligeant. / Veille donc, ô mon âme, à ne pas sombrer  
dans le sommeil, / afin de ne pas être livrée à la mort et  
bannie du Royaume. / Mais ressaisis-toi et clame : /  
« Saint, saint, saint es-Tu, ô Dieu ; // par l'intercession  
de la Mère de Dieu, aie pitié de nous ».

<sup>1</sup> Cet office est célébré habituellement le dimanche soir, après les vêpres du Dimanche des Rameaux.

<sup>2</sup> Dans l'usage grec, le verset qui suit est proclamé par le lecteur et repris par le chœur. Dans l'usage russe, il est proclamé par le prêtre.

*Après le triple chant du tropaire, le lecteur lit les cathismes 4, 5 et 6.*

*Après le premier cathisme et la petite litanie, on chante :*

**Tropaire-cathisme - ton 1**

La Passion vénérable est révélée au monde en ce jour comme la lumière du salut, / car dans sa bonté, le Christ s'avance pour souffrir ; / Celui qui tient tout dans sa main, / accepte d'être suspendu sur le bois de la Croix // pour sauver les hommes.

Gloire... et maintenant... - le même.

*Après le deuxième cathisme et la petite litanie, on chante :*

**Tropaire-cathisme - ton 1**

Ô Juge invisible, / comment T'es-Tu révélé dans la chair ? / Tu T'avances pour être mis à mort par des hommes sans loi, / en condamnant par ta passion notre condamnation. / Aussi d'une seule voix // nous louons, exaltons et glorifions ta puissance, ô Verbe.

Gloire... et maintenant... - le même.

*Après le troisième cathisme et la petite litanie, on chante :*

**Tropaire-cathisme - ton 8**

Ce jour éclaire les prémices de la Passion du Seigneur ; / venez donc, vous qui aimez la fête, allons à sa rencontre avec des chants ; / car le Créateur, jugé par Pilate, vient se soumettre à la croix, aux interrogatoires et aux coups ; / giflé par un serviteur, Il endure tout pour sauver les hommes. / Aussi clamons-Lui : « Christ Dieu, ami des hommes, // accorde la rémission des péchés à ceux qui vénèrent avec foi ta passion très pure ».

Gloire... et maintenant... - le même.

*Après le chant du troisième tropaire cathisme on ouvre les portes saintes.*

**Le Diacre :** Et pour que nous soyons rendus dignes d'écouter le saint Évangile, prions le Seigneur Dieu. *Et la séquence de l'Évangile des Matines.*

**Le Prêtre :** Lecture de l'Évangile selon saint Matthieu (Mt 21,18-43)

*Après la lecture de l'Évangile on ferme les portes saintes et le lecteur lit le psaume 50.*

Après la lecture du psaume 50 et la prière « Ô Dieu, sauve ton peuple... », on chante le canon à trois odes du moine Cosmas<sup>3</sup>.

### Ode 1 - ton 2

*Hirmos* : Par son ordre divin, le Seigneur assécha la mer infranchissable agitée par la houle / et la fit traverser à pied sec au peuple d'Israël. // Chantons-Le, car Il s'est couvert de gloire.

*Verset avant chaque tropaire* : Gloire à Toi, notre Dieu, gloire à Toi !

Ineffable est la descente de Dieu le Verbe ; le Christ Lui-même est à la fois Dieu et homme ; en prenant l'aspect d'un serviteur, Il montre à ses disciples qu'Il ne considère pas sa divinité comme une proie à ravir<sup>4</sup>, car Il s'est couvert de gloire.

Riche en ma divinité, Je suis venu pour servir Adam devenu pauvre, dont J'ai volontairement revêtu la forme, Moi son créateur ; Je suis venu donner ma vie pour le libérer, Moi qui suis impassible en ma divinité.

*Katavassia* : « Par son ordre divin... ».

*Puis, après la petite litanie, on chante le kondakion* :

### Kondakion - ton 8

Jacob pleurait la perte de son fils, / mais lui, le noble Joseph, assis sur un char, était vénéré comme un roi. / Ne s'étant pas alors laissé asservir aux voluptés de l'Égyptienne, / il fut glorifié en retour par Celui qui connaît les cœurs des hommes // et qui donne les couronnes incorruptibles.

### Ikos

Ajoutons maintenant nos lamentations aux lamentations et versons des larmes avec Jacob qui pleurait le sage Joseph de vénérable mémoire qui, asservi dans son corps, avait gardé son âme à l'abri de la servitude et régné sur toute l'Égypte ; car Dieu donne à ses serviteurs la couronne incorruptible.

<sup>3</sup> D'après les indications du Typikon, les hirmi sont chantés 2 fois et chacun des tropaires de l'ode est répété le nombre de fois nécessaire de façon à former un total de 12 chants. D'ordinaire dans les paroisses, pour chaque ode on chante l'hirmos, puis on chante ou lit le premier tropaire précédé du verset : « Gloire à Toi, notre Dieu, gloire à Toi ! » Le dernier tropaire est précédé de : « Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit, et maintenant et toujours et pour les siècles des siècles. Amen. », sauf pour la 8<sup>e</sup> ode, où l'on dit : « Bénissons le Seigneur, Père, Fils et Saint-Esprit, maintenant et toujours... » Pour la katavassia (hirmos de clôture), on répète l'hirmos.

<sup>4</sup> Cf. Phil. 2,6.

**Après l'ikos on lit le Synaxaire.**

Le saint et grand Lundi, nous faisons mémoire du bienheureux Joseph au-beau-visage, ainsi que du figuier maudit et desséché par le Christ.

Joseph, chaste et prudent, fut prince de justice, / pourvoyeur de froment et trésor de délices.

Au figuier stérile, sans fruits spirituels, / le Christ a comparé les hommes infidèles : / fuyons donc les passions, car nous pourrions un jour / être maudits et desséchés à notre tour.

Comme les saintes Souffrances de notre Seigneur Jésus Christ ont ici leur début, c'est Joseph qui, le premier, en présente l'image. Car il était le dernier fils du patriarche Jacob, né de Rachel et envié par ses frères pour quelques visions qu'il avait eues en songe. Tout d'abord, il est caché dans le creux d'une fosse, et son père est trompé par sa tunique ensanglantée, comme s'il avait été dévoré par une bête fauve. Puis, pour trente pièces d'argent il est livré aux Ismaélites, qui le vendent à leur tour à Putiphar, le chef des eunuques de Pharaon, le roi d'Egypte. Or, sa maîtresse s'étant fâchée contre lui à cause de la chasteté du jeune homme, parce qu'il n'avait pas voulu commettre l'iniquité avec elle, il s'enfuit en laissant son vêtement : elle le calomnia auprès de son maître, et il connut l'amertume des chaînes et de la prison. Il en fut tiré par son don d'interpréter les songes : on le mena devant le roi, et il fut établi seigneur sur toute la terre d'Egypte. Plus tard il devint le fournisseur de froment de ses frères et, ayant bien administré toute chose de sa vie, il mourut en Egypte et, en plus de ses autres vertus, se fit une grande réputation pour sa chasteté. On peut dire qu'il est l'image du Christ, car le Christ fut envié par les Juifs, ses frères de race, vendu par un disciple pour trente pièces d'argent, enfermé dans une fosse obscure et ténébreuse, le tombeau, dont il sortit par sa propre puissance, pour régner sur l'Egypte, c'est-à-dire sur toute sorte de péché ; et il en triomphe jusqu'à la fin. Il est établi Seigneur sur le monde entier, et dans son amour pour les hommes, il nous rachète par le mystère où il nous distribue le froment, parce que lui-même il se donne pour nous et qu'il nous livre en nourriture le pain céleste, sa chair vivifiante. C'est donc pour cette raison que le beau Joseph a été introduit ici.

Mais nous faisons aussi mémoire du figuier desséché, parce que les divins évangélistes, à savoir Matthieu et Marc, en parlent après le récit des Rameaux : « Au matin, comme il sortait de Béthanie, il eut faim » et l'autre dit : « Comme il retournait à la ville, de bon matin, il eut faim. Apercevant un figuier près du chemin, il s'en approcha, mais n'y trouvant que des feuilles et non des fruits (car ce n'était pas la saison des figes), il lui dit : Jamais plus tu ne porteras de fruit ! Et à l'instant même le figuier sécha. » Le figuier, c'est la synagogue des Juifs, en laquelle le Sauveur n'a pas trouvé le fruit qu'il attendait, mais seulement le feuillage ombreux de la loi, et le créateur de l'univers leur ôte cette chose vaine. Mais quelqu'un pourrait dire : « Pourquoi l'arbre insensible devient-il sec, recevant la malédiction sans avoir péché ? » Pour qu'on sache que les Juifs, ayant vu le Christ toujours bienfaisant envers tous et ne faisant aucun mal à personne, ont jugé qu'il avait seulement le pouvoir de faire du bien, et non celui de faire du mal. Mais ce n'est pas ce que le Maître qui nous aime voulait montrer aux hommes ; et il fit cela pour que les ingrats sachent avec certitude qu'il a suffisamment de pouvoir pour les châtier, même si celui qui est bon ne désire pas exercer le châtiment sur une nature inerte et insensible. En même temps, il y a quelque parole ineffable qui nous vient de très-sages Pères spirituels. Comme dit Isidore de Péluse, l'arbre de la transgression fut celui dont les transgresseurs utilisèrent les feuilles pour se couvrir. C'est pourquoi il est maudit par le Christ, dans son amour pour l'humanité, car il n'aurait pas souffert cela, si le figuier n'avait pas donné un fruit responsable de la transgression. Et que la transgression peut être comparée à cet arbre, c'est bien évident, car on trouve en lui la douceur du plaisir, la glu du péché, puis la rugosité et l'amertume de la conscience. Ensuite, l'histoire du figuier a été mise ici par les Pères pour susciter la componction, de même que celle de Joseph pour sa ressemblance avec le Christ. Le figuier, c'est l'âme étrangère à tout fruit de l'Esprit : lorsqu'au matin, c'est-à-dire après la présente vie, le Seigneur n'y trouve pas de conversion, il la dessèche par la malédiction, et elle devient une colonne sèche, terrifiant ceux qui n'ont pas produit le digne fruit des vertus.

Par les prières du saint patriarche Joseph au beau visage, Christ notre Dieu, aie pitié de nous. Amen.

## Ode 8

*Hirmos* : Le feu infatigable sans trêve alimenté, / prit peur et s'écarta devant les saints adolescents / dont la pureté du corps égalait celle de l'âme ; / la flamme inextinguible faiblit alors que s'élevait l'hymne éternelle : // Chantez le Seigneur, toutes ses œuvres, et exaltez-Le dans tous les siècles.

« Tous vous reconnaîtront comme mes disciples si vous observez mes commandements », dit le Sauveur à ses amis en allant à sa passion. « Gardez la paix en vous et d'humbles pensées envers tous, et vous serez élevés. Et reconnaissant que Je suis le Seigneur, chantez-Moi et exaltez-Moi dans tous les siècles ».

Bénédissons le Seigneur, Père, Fils et Saint-Esprit, maintenant et toujours et pour les siècles des siècles. Amen.

Que votre pouvoir et celui de vos proches soient contraires à l'ordre des nations ; car la tyrannie et les décisions arbitraires ne sont pas ma part ; celui qui veut être le préféré parmi vous, qu'il soit le dernier de tous. Et reconnaissant que Je suis le Seigneur, chantez-Moi et exaltez-Moi dans tous les siècles.

Louons, bénissons, adorons le Seigneur, Le chantant et L'exaltant dans tous les siècles.

*Katavassia* : « Le feu infatigable... ».

Puis, sans chanter le Magnificat, on entonne l'hirmos de la 9<sup>e</sup> ode.

## Ode 9

*Hirmos* : Tu as magnifié, ô Christ, la Mère de Dieu qui T'a enfanté ; / par elle, ô notre Créateur, / Tu T'es revêtu d'un corps semblable au nôtre / et Tu nous délivres de nos égarements. / C'est elle que toutes les générations disent bienheureuse // et Toi, Seigneur, que nous magnifions.

Rejetant toute la souillure des passions, recevez une sage intelligence digne du Royaume de Dieu, disais-Tu à tes apôtres, Toi la sagesse de tous ; ainsi vous serez glorifiés, resplendissant plus que le soleil.

Regardez-Moi, disais-Tu, Seigneur, à tes disciples, n'aspirez pas aux grandeurs, mais marchez dans l'humilité ; la Coupe que Je bois, buvez-la pour être glorifiés avec Moi dans le Royaume du Père.

*Katavassia* : « Tu as magnifié, ô Christ... ».

Après le chant de la katavassia tous se prosternent.

On dit la petite litanie, puis on ouvre les portes saintes et le chantre, au milieu de l'église (ou le chœur), chante solennellement l'exapostilaire trois fois. Après la première, on dit : « **Gloire..** » et après la deuxième : « **Et maintenant....** ».

### Exapostilaire

Ta chambre nuptiale toute ornée, je la contemple, ô mon Sauveur ; mais je n'ai pas d'habit de noce pour y entrer. Illumine la tunique de mon âme, ô Donateur de lumière, et sauve-moi.

*On referme les portes saintes.*

*Le lecteur lit les psaumes des laudes.*

*À partir de ce verset du psaume 150 on intercale les stichères.*

**Ton 1** - v. Louez-Le pour ses hauts faits, louez-Le selon sa grandeur infinie !

Allant à sa passion volontaire, / chemin faisant, le Seigneur  
disait aux apôtres : / « Voici que nous montons à Jérusalem, /  
et que le Fils de l'homme sera livré comme il est écrit ». / Allons  
donc, nous aussi, avec des pensées purifiées, / marchons avec  
Lui et laissons-nous crucifier, / et mourons pour Lui aux plaisirs  
de la vie / afin de vivre avec Lui et de L'entendre nous clamer : /  
« Ce n'est plus vers la Jérusalem terrestre que Je vais pour  
souffrir, / mais Je monte vers mon Père et votre Père, / vers  
mon Dieu et votre Dieu, / et Je vous élèverai avec Moi // dans la  
Jérusalem d'en haut, dans le Royaume des cieux ».

v. Louez-Le au son de la trompe, louez-Le sur la harpe et la cithare !

*(On répète le stichère précédent)*

**Ton 5** - v. Louez-Le par le tambourin et la danse, louez-Le au son des cordes et des instruments !

Fidèles, étant parvenus à la passion salutaire du Christ Dieu, /  
glorifions son ineffable longanimité, / afin que nous qui étions  
morts par le péché, Il nous relève avec Lui par sa miséricorde, //  
// car Il est bon et ami des hommes.

v. Louez-Le avec les cymbales retentissantes, louez-Le avec les cymbales de jubilation, que tout souffle loue le Seigneur !

*(On répète le stichère précédent)*

**Ton 5** - Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit, et maintenant et toujours et pour les siècles des siècles. Amen.

Allant à ta passion, Seigneur, / Tu as pris à part tes disciples / afin de les d'affermir/et Tu leur as dit : « Comment avez-vous pu oublier les paroles que Je vous avais dites ? / N'est-il pas écrit que tout prophète ne sera mis à mort qu'à Jérusalem ? / Maintenant vient le temps dont Je vous ai parlé. / Voici que Je me livre aux mains des pécheurs pour être bafoué : / ils me cloueront sur une croix, me mettront au tombeau / et me considéreront avec dégoût comme un mort ; / mais prenez courage car au troisième jour Je me relèverai // pour la joie des fidèles et la vie éternelle ».

**Le Lecteur** : À Toi convient la gloire, Seigneur notre Dieu, et nous Te rendons gloire, Père, Fils et Saint-Esprit, maintenant et toujours et pour les siècles des siècles. Amen.

*Et il poursuit en disant la Petite doxologie.*

*Litanie de demandes et prière d'inclinaison.*

*Et on chante les stichères des apostiches :*

**Apostiches - ton 5**

Ne comprenant pas le mystère indicible de ton dessein de salut, Seigneur, / la mère des fils de Zébédée Te demandait / d'accorder à ses enfants les honneurs d'une royauté éphémère ; / mais à leur place, c'est la coupe de la mort que Tu promets à tes amis, / coupe que Tu disais boire avant eux, / en purification des péchés. / Aussi Te clamons-nous : // « Toi le Salut de nos âmes, gloire à toi ! »

v. Comblés au matin de ta miséricorde, Seigneur, nous avons été dans l'allégresse et dans la joie. Nos jours durant, soyons dans la joie à la place des jours où Tu nous as humiliés, des années où nous avons connu le malheur ! Jette les yeux sur tes serviteurs et sur tes œuvres, et guide leurs fils ! (Ps 89,14-16)

Seigneur, enseignant à tes disciples la sagesse parfaite, / Tu leur disais : « Ne ressemblez pas aux nations qui dominent les petits ; / qu'il n'en soit pas ainsi pour vous, mes disciples, car J'ai voulu être pauvre ; / que le premier d'entre vous soit le serviteur de tous, / celui qui commande comme celui qui est commandé, / le plus éminent comme le tout dernier, / car Je suis venu Moi-même servir Adam dans sa pauvreté // et donner ma vie pour libérer la multitude de ceux qui Me clament : Gloire à Toi ! »

**Ton 8** - v. Que la splendeur du Seigneur notre Dieu soit sur nous ! Dirige d'en haut les œuvres de nos mains, dirige l'œuvre de nos mains ! (Ps 89,17)

Frères, craignant le châtement du figuier desséché pour sa stérilité, / apportons les dignes fruits du repentir // au Christ qui nous accorde la grande miséricorde.

Gloire..., et maintenant... - *même ton*

Le serpent, trouvant dans l'Égyptienne une seconde Ève, / cherchait par des paroles enjôleuses / à faire chuter Joseph ; / mais lui, abandonnant sa tunique, / a fui le péché / et, resté nu, comme le premier homme avant sa désobéissance, il n'avait pas honte. // Par ses prières, ô Christ, aie pitié de nous.

*Après les apostiches, le lecteur dit : Il est bon de confesser le Seigneur..., et poursuit les Matines de Carême.*

*Au congé<sup>5</sup>, le prêtre dit :*

**Le Prêtre :** Que Celui qui pour notre salut marche volontairement à sa passion, le Christ, notre vrai Dieu, par l'intercession de sa sainte Mère toute pure, des saints, glorieux et illustres apôtres, des saints et justes ancêtres de Dieu Joachim et Anne et de tous les saints, ait pitié de nous et nous sauve, car Il est bon et ami des hommes.

*Dans l'usage russe ce congé est dit à la fin de l'heure de prime qui suit les matines sans interruption.*

<sup>5</sup> Ce congé est repris à chaque office jusqu'aux heures du Grand Jeudi, à l'exception du congé des complies qui reste le congé ordinaire.

## Offices des Heures

On célèbre les offices des heures : prime, tierce, sexte et none, selon l'ordo du Carême, avec les tropaires des heures chantés.

À prime et à none il n'y a pas de cathisme, à tierce on lit le 7<sup>e</sup> cathisme et à sexte le 8<sup>e</sup>, lus après les trois psaumes de l'heure<sup>6</sup>.

Puis on poursuit avec le chant du tropaire.

Après le Notre Père on dit le kondakion du jour :

**Kondakion - ton 8** : Jacob pleurait la perte de son fils, / mais lui, le noble Joseph, assis sur un char, était vénéré comme un roi. / Ne s'étant pas alors laissé asservir aux voluptés de l'Égyptienne, / il fut glorifié en retour par Celui qui connaît les cœurs des hommes // et qui donne les couronnes incorruptibles.

Après le congé on dit la prière de saint Éphrem le Syrien.

À sexte, après le théotokion : « **Puisque nous manquons d'assurance...** », on chante le tropaire de la prophétie et le prokimenon, puis a lieu la lecture de la prophétie d'Ézéchiél.

### Tropaire de la Prophétie - ton 6

Avec une âme brisée, nous nous prosternons devant Toi et Te prions, Sauveur du monde, // car Tu es le Dieu de ceux qui se repentent.

### Prokimenon<sup>7</sup> - ton 4

Quand le Seigneur fit revenir / les captifs de Sion.

v. Alors notre bouche s'emplit de joie. (Ps 125,1a et 2a)

### Lecture de la Prophétie d'Ézéchiél (1,1-20)

Prokimenon - ton 6 (usage grec), ton 4 (usage slave)

Si le Seigneur ne bâtit la maison, / en vain se fatiguent les bâtisseurs.

v. Si le Seigneur ne garde la ville, en vain veille le gardien. (Ps 126,1a et 1b)

À none, après la prière de saint Basile on ajoute les **typiques** à partir des Béatitudes, selon l'ordo du Carême.

Et le prêtre donne le congé : Que Celui qui pour notre salut marche volontairement à sa passion, le Christ, notre vrai Dieu, par l'intercession de sa sainte Mère toute pure, des saints, glorieux et illustres apôtres, des saints et justes ancêtres de Dieu Joachim et Anne et de tous les saints, ait pitié de nous et nous sauve, car Il est bon et ami des hommes.

<sup>6</sup> Un usage prescrit de lire les trois premiers jours de la semaine les quatre Évangiles. Ils sont lus à tierce, sexte et none après le théotokion. Matthieu, Marc et Luc sont lus en entier, et Jean jusqu'au récit de la Passion, c'est-à-dire jusqu'à : « Maintenant le Fils de l'homme a été glorifié... » (Jn 13,31). L'Évangile de Luc est divisé en trois sections et les trois autres en deux.

<sup>7</sup> Dans l'usage russe on annonce « Ton 4 » en omettant la mention « prokimenon ». Et de même pour le prokimenon qui suit la lecture.

## Vêpres et Liturgie des Saints Dons présanctifiés<sup>8</sup>

*Avant le début de l'office, le prêtre et le diacre récitent les prières de préparation à l'entrée dans le sanctuaire.*

**Le Prêtre :** Béni est le Royaume du Père, du Fils et du Saint-Esprit, maintenant et toujours et pour les siècles des siècles.

*Les portes saintes sont alors refermées et le lecteur lit les prières initiales<sup>9</sup>.*

*Psaume 103. Grande Litanie de paix. Cathisme 18 (voir l'ordinaire de la Liturgie des Présanctifiés).*

**Au Lucernaire,** à partir de ce verset du psaume 141, on intercale les stichères :

**Ton 1 - v.** Fais sortir de prison mon âme, pour que je confesse ton nom !

Allant à sa passion volontaire, / chemin faisant, le Seigneur  
disait aux apôtres : / « Voici que nous montons à Jérusalem, /  
et que le Fils de l'homme sera livré comme il est écrit ». / Allons  
donc, nous aussi, avec des pensées purifiées, / marchons avec  
Lui et laissons-nous crucifier, / et mourons pour Lui aux plaisirs  
de la vie / afin de vivre avec Lui et de L'entendre nous clamer : /  
« Ce n'est plus vers la Jérusalem terrestre que Je vais pour  
souffrir, / mais Je monte vers mon Père et votre Père, / vers  
mon Dieu et votre Dieu, / et Je vous élèverai avec Moi // dans la  
Jérusalem d'en haut, dans le Royaume des cieux ».

v. Les justes sont dans l'attente à mon sujet, jusqu'à ce que Tu m'accordes ma récompense.

*(On répète le stichère précédent)*

**Ton 5 - v.** Des profondeurs je crie vers Toi, Seigneur, Seigneur, écoute ma voix.

Fidèles, étant parvenus à la passion salutaire du Christ Dieu, /  
glorifions son ineffable longanimité, / afin que nous qui étions  
morts par le péché, Il nous relève avec Lui par sa miséricorde, //  
// car Il est bon et ami des hommes.

v. Que tes oreilles soient attentives à la voix de ma supplication !

*(On répète le stichère précédent)*

<sup>8</sup> Cet office est habituellement célébré le lundi matin.

<sup>9</sup> Si les vêpres suivent immédiatement l'heure de none et les typiques, le lecteur commence directement à : « Venez, adorons... ».

v. Si Tu tiens compte des iniquités, Seigneur, Seigneur, qui pourra subsister ? Car auprès de Toi est le pardon.

Allant à ta passion, Seigneur, / Tu as pris à part tes disciples / afin de les affermir / et Tu leur as dit : « Comment avez-vous pu oublier les paroles que Je vous avais dites ? / N'est-il pas écrit que tout prophète ne sera mis à mort qu'à Jérusalem ? / Maintenant vient le temps dont Je vous ai parlé. / Voici que Je me livre aux mains des pécheurs pour être bafoué : / ils me cloueront sur une croix, me mettront au tombeau / et me considéreront avec dégoût comme un mort ; / mais prenez courage car au troisième jour Je me relèverai // pour la joie des fidèles et la vie éternelle ».

v. À cause de ton nom, je t'ai attendu, Seigneur. Mon âme a attendu ta Parole. Mon âme a mis son espérance dans le Seigneur.

*(On répète le stichère précédent)*

v. Depuis la garde du matin jusqu'à la nuit ; depuis la garde du matin, qu'Israël espère dans le Seigneur !

Ne comprenant pas le mystère indicible de ton dessein de salut, Seigneur, / la mère des fils de Zébédée Te demandait / d'accorder à ses enfants les honneurs d'une royauté éphémère ; / mais à leur place, c'est la coupe de la mort que Tu promets à tes amis, / coupe que Tu disais boire avant eux, / en purification des péchés. / Aussi Te clamons-nous : // « Toi le Salut de nos âmes, gloire à Toi ! »

v. Car auprès du Seigneur est la miséricorde, et grande auprès de lui la rédemption<sup>10</sup>. C'est Lui qui rachètera<sup>11</sup> Israël de toutes ses iniquités.

*(On répète le stichère précédent)*

<sup>10</sup> Le texte slavon dit : « la délivrance ».

<sup>11</sup> Le texte slavon dit : « délivrera ».

v. Louez le Seigneur, toutes les nations, célébrez-Le, tous les peuples !

Seigneur, enseignant à tes disciples la sagesse parfaite, / Tu leur disais : « Ne ressemblez pas aux nations qui dominent les petits ; / qu'il n'en soit pas ainsi pour vous, mes disciples, car J'ai voulu être pauvre ; / que le premier d'entre vous soit le serviteur de tous, / celui qui commande comme celui qui est commandé, / le plus éminent comme le tout dernier, / car Je suis venu moi-même servir Adam dans sa pauvreté // et donner ma vie pour libérer la multitude de ceux qui me clament : Gloire à Toi ! »

**Ton 8** - v. Car sa miséricorde s'est affermie sur nous, et la vérité du Seigneur demeure dans les siècles.

Frères, craignant le châtiment du figuier desséché pour sa stérilité, / apportons les dignes fruits du repentir // au Christ qui nous accorde la grande miséricorde.

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit, et maintenant et toujours et pour les siècles des siècles. Amen.

- même ton

Le serpent, trouvant dans l'Égyptienne une seconde Ève, / cherchait par des paroles enjôleuses / à faire chuter Joseph ; / mais lui, abandonnant sa tunique, / a fui le péché / et, resté nu, comme le premier homme avant sa désobéissance, il n'avait pas honte. // Par ses prières, ô Christ, aie pitié de nous.

*Petite entrée avec l'évangéliste.*

*Pendant le chant : « Lumière joyeuse... », le prêtre et le diacre entrent dans le sanctuaire et se placent de part et d'autre du trône, face au peuple.*

**Prokimenon<sup>12</sup> - ton 6 (usage russe)<sup>13</sup> :**

Que le Seigneur te bénisse de Sion, / et puisses-tu voir les  
biens de Jérusalem.

v. Bienheureux tous ceux qui craignent le Seigneur et marchent dans ses  
voies ! (Ps 127,5 et 1)

**Lecture du Livre de l'Exode (Ex 1, 1-20)**

**Prokimenon - ton 6**

Nous vous bénissons / au nom du Seigneur.

v. Ils m'ont souvent combattu depuis ma jeunesse. (Ps 128,8c et 1a)

*Si l'on va célébrer la Liturgie des Saint Dons présanctifiés le prêtre proclame : La  
lumière du Christ illumine tous les hommes.*

**Lecture du Livre de Job (Job 1, 1-12)**

*Si l'on célèbre la Liturgie des Saints Dons présanctifiés, le diacre dit : Sagesse. Et on  
chante : « **Que ma prière s'élève...** » sur une mélodie ornée.*

*Sinon le Prêtre dit aussitôt la prière avant l'Évangile : Fais resplendir dans nos cœurs  
la pure lumière de la connaissance de ta divinité... Et la séquence de l'Évangile.*

**Lecture de l'Évangile selon saint Matthieu (Mt 24, 3-35)**

*Et l'on poursuit la Liturgie des Saints Dons présanctifiés.*

*S'il n'y a pas de Liturgie des Présanctifiés, on chante le lucernaire sur 6 versets, avec  
les stichères suivants pris au lucernaire, chantés 2 fois. Ton 1 : « **Allant à sa  
passion volontaire...** », ton 5 : « **Fidèles, étant parvenus à la passion  
salutaire...** », « **Ne comprenant pas le mystère indicible ...** » et à « **Gloire... et  
maintenant...** » : « **Allant à ta passion, Seigneur...** » (1 fois).*

*Après les lectures, on dit la prière du soir : « **Daigne, Seigneur...** », puis la litanie de  
demandes avec la prière d'inclinaison.*

*Aux apostiches on prend les trois derniers stichères du lucernaire. Ton 5 :  
« **Seigneur, enseignant à tes disciples...** » (2 fois), ton 8 : « **Frères, craignant le  
châtiment...** » (1 fois) et à « **Gloire... et maintenant...** » : « **Le serpent trouvant  
dans l'Égyptienne...** » (1 fois).*

*On dit ensuite la prière de Syméon et l'on poursuit les vêpres de Carême comme à  
l'ordinaire. Après le dernier Notre Père et la prière « **Très sainte Trinité...** », on  
chante 3 fois « **Que le nom du Seigneur...** » et le prêtre donne le congé.*

<sup>12</sup> Dans l'usage russe on annonce « Ton 6 » en omettant la mention « prokimenon ». Et de même  
pour le prokimenon qui suit la lecture.

<sup>13</sup> Usage grec (sans verset) : Le Seigneur te bénira de Sion, Lui qui a fait le ciel et la terre. (Ps 133,3)

## Grandes complies

*Aux grandes complies, après la petite doxologie, on insère un canon à trois odes de saint André de Crète :*

### Ode 2 - ton 8

*Hirmos* : Ciel, sois attentif, et je parlerai ; // je chanterai le Christ qui s'est incarné de la Vierge pour demeurer parmi nous<sup>14</sup>.

*Le verset avant chaque tropaire est* : Gloire à Toi, notre Dieu, gloire à Toi !

Accompagnons mystiquement le Christ au Mont des Oliviers, et avec les apôtres restons à ses côtés.

Ô mon humble cœur, comprends ce que le Christ prophétisa dans la parabole de la meule et reste vigilant.

Prépare-toi, ô mon âme, au départ : la venue du Juge inflexible est imminente.

### *Théotokion*

Très pure Vierge Mère de Dieu, seule digne de toutes louanges, prie ton fils pour tes serviteurs.

### Autre canon, même hirmos<sup>15</sup>

Voyez, voyez que Je suis Dieu : avant que le monde ne fut, avant que le ciel et la terre ne fussent établis, Je savais tout, car Je suis tout entier dans le Père et Je porte le Père tout entier en Moi.

Par ma parole, J'ai établi le ciel et la terre, car J'étais avec le Père ; par ma parole, Je porte ce monde, car Je suis la Parole, la sagesse, la puissance et l'image du Père, J'œuvre avec Lui et suis son égal dans l'action.

Qui a fixé les temps ? Qui garde les siècles ? Qui délimite le monde et le met en mouvement, si ce n'est Celui qui sans commencement est toujours avec le Père, comme le rayon dans la lumière.

Ton amour pour les hommes est sans mesure, ô Jésus ! Tu nous as fait connaître d'en haut la fin des temps, Tu en as caché l'heure, mais expliqué clairement les signes.

Tu sais tout, Tu connais tout, Jésus, car divinement Tu possèdes en Toi toute la dignité du Père, et par nature Tu portes en Toi l'Esprit tout entier, coéternel au Père.

Maître et Seigneur, créateur des siècles, rends-nous dignes nous aussi d'entendre la voix divine lorsqu'elle appellera les élus du Père au Royaume des cieux.

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit.

Trinité incréée et sans commencement, unité indivisible, qui es trois et un, Père, Fils et Esprit, Dieu un, reçois le chant de nos langues d'argile comme de bouches de feu.

<sup>14</sup> Le texte slave dit : « ...qui est né de la Vierge pour notre salut ».

<sup>15</sup> Le texte slave indique ici un autre hirmos : « Voyez, voyez que Je suis Dieu, / qui jadis a conduit Israël à travers la mer Rouge, // l'a nourri, sauvé et libéré de l'amer esclavage de Pharaon ».

Et maintenant et toujours et pour les siècles des siècles. Amen. - *théotokion*

Ô Vierge, tu as été la sainte demeure de Dieu ; car le Roi des cieux est venu demeurer corporellement en toi, d'où Il est sorti dans sa beauté, renouvelant en Lui la forme de l'homme par son action divine.

*Katavassia* : « Ciel, sois attentif... ».

Kyrie eleison, Kyrie eleison, Kyrie eleison. Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit, et maintenant et toujours et pour les siècles des siècles. Amen

### **Tropaire-cathisme - ton 2**

Animé par la miséricorde, / Tu T'avances volontairement vers ta passion, ô Christ et Bienfaiteur, / voulant nous délivrer des passions et de la condamnation aux enfers. / Aussi chantons-nous tes vénérables souffrances, ô Sauveur, // et glorifions-nous tous ton extrême abaissement.

Ode 8 - *Hirmos* : Celui qui siège sur le trône de gloire / et qui est glorifié sans cesse comme Dieu, / anges et cieux, bénissez-Le, chantez-Le // et exaltez-Le dans tous les siècles.

Tu as bien entendu, ô mon âme, ce que le Christ proclamait à ses divins disciples en annonçant l'accomplissement des temps ; tu sais que tu as une fin, aussi prépare-toi, le temps du départ est proche.

Tu as compris, ô mon âme stérile, la parabole du mauvais serviteur. Sois dans la crainte et ne néglige pas le don que tu as reçu ; ne l'enfouis pas dans la terre, mais fais-le fructifier.

Que la lampe s'illumine et que l'huile en déborde comme le cœur des vierges pour que tu trouves ouverte, ô mon âme, la chambre nuptiale du Christ.

En parlant aux disciples de la fuite durant le sabbat et l'hiver, le Maître prédit la tempête du septième jour quand sera advenu le temps où comme l'hiver la fin fondra sur nous.

Aussi vite que passe l'éclair, se produira la redoutable venue de ton Maître, ô mon âme ; tu l'as entendu, hâte-toi et sois prête.

Quand viendra le Juge avec des milliers et des myriades d'ordres et de puissances angéliques, quel effroi, ô mon âme ! quel tremblement ! malheur à moi, quand tous se tiendront nus !

Bénéissons le Seigneur, Père, Fils et Saint-Esprit.

La Trinité est un seul Dieu : car le Père ne s'altère pas en engendrant son Fils et le Fils ne change pas en venant de Lui, Ils sont ensemble et distincts. Je glorifie les trois comme lumière et Dieu, dans les siècles.

Maintenant et toujours et pour les siècles des siècles. Amen. - *Théotokion*

Par l'intercession de la Mère de Dieu, reçois, ô Dieu, notre prière, fais descendre ta miséricorde en abondance sur tous, et accorde ta paix à ton peuple.

Louons, bénissons, adorons le Seigneur, Le chantant et L'exaltant dans tous les siècles.

*Katavassia* : « Celui qui siège sur le trône de gloire... ».

Ode 9 - *Hirmos* : Sur la montagne, dans le feu du buisson ardent, / l'enfant de la Toujours-Vierge fut révélé à Moïse, le législateur, pour le salut des fidèles, // aussi Le magnifions-nous sans cesse dans nos chants.

Tu as entendu, ô mon âme, le Juge prophétiser et enseigner le temps de l'accomplissement : prépare tes œuvres pour le départ, afin que Dieu ne te rejette pas comme indigne.

Par l'exemple du figuier, ô mon âme, apprends la fin ; quand les feuilles seront tendres et que les rameaux pousseront, le temps de la moisson sera proche, et toi, à cette vue, tu sauras que la fin est aux portes.

Qui d'autre que Toi connaît ton Père ? Qui en dehors de Toi sait l'heure et le jour ? Car les trésors de la sagesse sont tous en Toi, ô Christ Dieu.

Les livres seront ouverts, les trônes dressés, les actions examinées, tous se tiendront nus, sans témoins ni accusateurs, car tout est mis à nu devant Dieu.

Le Juge de tous, celui qui siège sur le trône des chérubins aux six ailes, vient pour être mené au tribunal, comparaître devant Pilate comme un accusé et tout souffrir, afin qu'Adam soit sauvé.

Elle est proche notre Pâque grande et divine ; elle viendra dans deux jours - voilà ce qu'enseigne le Christ en prédisant le jour de la passion, où Il sera offert en sacrifice au Père.

Ta mère se tenait auprès de ta croix, Sauveur, et voyant ton immolation injuste, clamait : Hélas, mon enfant, Lumière sans déclin ! fais luire sur tous, ô Soleil, la lumière de ta gloire.

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit.

Ô Unité sainte, ô unique divinité qui est Trinité, ô Dieu, Toi qui es unité-trinité, unique nature en trois personnes, gloire égale en dignité et indivisible, délivre nos âmes des dangers.

Et maintenant et toujours et pour les siècles des siècles. Amen. - *théotokion*

Ô Christ, accepte l'intercession de ta mère, par ses prières donne la paix au monde, affermis le pouvoir des états et rassemble tes églises dans l'unité.

*Katavassia* : « Sur la montagne... ».

Après le chant de la *katavassia* tous se prosternent.

Le lecteur lit la séquence du *Trisagion* jusqu'au Notre Père, puis après l'*ecphonèse* : « Car à Toi appartient le règne... », le lecteur dit : Amen. Puis il lit le *kondakion* :

Songeant à l'heure de la fin, ô mon âme misérable, et craignant le sort du figuier coupé, / cultive avec ardeur le talent que tu as reçu, veillant et clamant : « Ne restons pas en dehors de la chambre nuptiale du Christ ».

Et on poursuit les grandes complies avec le chant : « Seigneur des puissances... ».

Le prêtre dit le congé habituel : Par les prières de nos saints pères, Seigneur Jésus-Christ, notre Dieu, aie pitié de nous.